

ATELIER DES PARTIES PRENANTES SUR L'ACQUISITION DE ET LA FOURNITURE EN PESTICIDES POUR LA LUTTE ANTIACRIDIEENNE

Siège de la FAO, Rome
German Room (Bâtiment C, 2e étage, salle C-229)
2-3 septembre 2015

(ORDRE DU JOUR, POINT 2: QUESTIONS RELATIVES A LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT)

OPTIONS POUR L'APPROVISIONNEMENT EN INSECTICIDES POUR LA LUTTE ANTIACRIDIEENNE

Introduction

Les pays touchés par les criquets ont besoin de quantités suffisantes de pesticides lors d'une campagne de lutte. Dans le même temps, l'achat de pesticides en quantités trop importantes doit être évité pour réduire le risque de constituer des stocks non utilisés, qui se périmeront.

La recherche d'un équilibre entre ces deux aspects, potentiellement contradictoires, se révèle délicate. Cela est dû, entre autres, à la nature relativement imprévisible des résurgences et des recrudescences acridiennes, aux difficultés liées à l'organisation logistique d'une campagne de lutte, à l'indisponibilité d'insecticides adaptés auprès des fournisseurs, à l'insuffisante coordination entre les différents bailleurs de fonds et/ou acteurs pour l'acquisition d'insecticides et à la pression politique pour constituer des stocks d'insecticides importants.

À titre d'exemple, de grandes quantités d'insecticides, livrées lors de la recrudescence majeure du Criquet pèlerin, de 2003 à 2005, n'avaient pas été utilisées à la fin de des campagnes afférentes¹. Cela s'est produit malgré la coordination entre les bailleurs de fonds et les pays touchés et les expertises techniques visant à limiter les achats de stocks importants. Parallèlement, une évaluation indépendante de cette campagne de lutte concluait que les intrants (dont les insecticides) n'avaient pas été livrés à temps, même au plus fort de l'urgence (délai moyen de livraison de sept semaines mais certaines marchandises toujours pas livrées au bout de quatre mois voire plus).

Objectifs du système d'acquisition des insecticides

Un système efficace d'acquisition d'insecticides pour la lutte antiacridienne a les objectifs suivants :

- Garantir la livraison d'insecticides de bonne qualité en temps voulu.
- Éviter l'approvisionnement de trop grandes quantités d'insecticides et l'accumulation de stocks périmés.
- Permettre une mise en concurrence par les prix.
- Permettre la gestion durable des déchets générés par l'emploi de pesticides, tels les emballages vides.

Un tel système doit posséder les caractéristiques suivantes :

¹ Environ 6,1 millions de litres d'insecticides pour la lutte antiacridienne étaient stockés début 2006, après la fin de la recrudescence acridienne. Sur ce total, environ 0,5 million de litres ont été utilisés dans d'autres pays à travers la triangulation (voir ci-dessous) et, jusqu'à présent, 1,5 million de litres ont été déclarés périmés.

- La disponibilité de différents types d'insecticides en quantités suffisantes pour pouvoir traiter différentes cibles acridiennes (voir le document de travail 4).
- La disponibilité de formulations en UBV de bonne qualité (qualité garantie) de ces insecticides.
- Une procédure rapide d'appel d'offres pour obtenir des offres relatives aux insecticides nécessaires, ou un contrat-cadre à plus long terme permettant des livraisons rapides.
- Une livraison rapide des insecticides une fois la commande passée, généralement sur un site central du pays touché par les criquets. Une tierce partie pourrait être impliquée pour distribuer localement les insecticides sur des sites centraux/décentralisés dans le pays (en situation d'urgence, le délai de livraison ne devra pas excéder quatre semaines).
- La prévention d'un approvisionnement en trop grandes quantités d'insecticides et la réduction du risque de constitution de stocks périmés.

Diverses options en vue d'améliorer les procédures d'achat des insecticides destinés à la lutte antiacridienne sont proposées ci-dessous. Certaines options visent essentiellement à raccourcir les délais d'approvisionnement; d'autres concernent la prévention ou la gestion des stocks non utilisés. Une combinaison de plusieurs options peut s'avérer nécessaire pour atteindre les deux objectifs.

Lors de l'évaluation de ces options, tous les coûts liés aux insecticides doivent être pris en compte, y compris, mais pas seulement, les coûts directs des insecticides, les possibilités de stockage chez le fournisseur, le transport international, les transports et les stockages locaux, le coût des dégâts aux cultures en cas de livraison tardive des insecticides, le coût d'élimination d'éventuels stocks périmés, ainsi que des coûts environnementaux et sociaux.

Il convient de noter que ces options concernent uniquement les procédures d'acquisition. D'autres approches et mesures pour limiter les achats en trop grande quantité et l'accumulation de stocks périmés, telles que le renforcement de la coordination entre les bailleurs de fonds et les pays touchés, ne sont pas abordées dans ce document de travail.

1. Banque de pesticides

Principe : les stocks, soit de matières actives soit de produits formulés, des pesticides sélectionnés sont réservés et stockés chez le fournisseur, et les livraisons à partir de ce stock sont effectuées selon un délai garanti -court- aux pays touchés par les criquets.

Avantages

- Les livraisons réalisées dans un délai acceptable.
- Les stocks locaux limités – c.-à-d. le risque d'accumulation de stocks périmé réduit.

Inconvénients

- Des coûts supplémentaires sont probables (par ex., coûts de maintien des stocks réservés chez le fournisseur ; coûts d'expédition à la dernière minute de pesticides aux pays touchés par les criquets, généralement effectués par voie aérienne).
- Il se peut que des contrats plus importants aient besoin d'être établis en début de campagne de lutte.

Questions pouvant être discutées

- Les grandes compagnies sont-elles les seules en capacité de répondre positivement à cette approche ou de plus petites entreprises/revendeurs (éventuellement regroupés en consortium) peuvent-ils aussi fournir ce service ?
- Est-il préférable de stocker les matières actives ou les formulations UBV ?
- Quels sont les délais de livraison réalistes des insecticides dans un système de banque de pesticides ?
- Quelles seraient les ententes contractuelles possibles entre fournisseurs et acheteurs ?
- Quels seraient les coûts supplémentaires approximatifs d'un système de banque de pesticides comparés à des achats simples ?
- Y aurait-il des coûts si la quantité d'insecticides initialement prévue n'était pas nécessaire pendant la durée du contrat ?
- Quel type de sanction devrait être appliquée si une compagnie ne pouvait pas livrer les insecticides en quantité demandée ou dans les délais impartis ?

2. Achat de produit avec option de restitution

Principe. Le fournisseur/fabricant d'insecticide reprend les stocks inutilisés.

Avantages

- Le risque d'accumulation de stocks périmés est réduit.

Inconvénients

- Il n'y a aucune garantie que les produits arrivent en temps voulu (la contrainte d'approvisionnement n'est pas résolue).
- Cela peut encourager l'achat de trop grandes quantités de pesticides car le risque de stocks non utilisés n'existe plus.
- Des coûts supplémentaires pour la restitution et la reformulation éventuelle des insecticides.

Questions pouvant être discutées

- Cette approche serait-elle possible avec des formulations en UBV ?
- Y aurait-il des conditions minimales pour le stockage dans les pays touchés par les criquets ?
- Cette approche est-elle réservée aux seules compagnies en capacité de reformuler les pesticides ?
- Qui serait chargé d'organiser le transport de retour des pesticides restitués : le fournisseur ou l'acheteur ?
- Quels seraient les estimations de coûts supplémentaires pour la restitution et la reformulation des pesticides ?

3. Fonds fiduciaire pour l'enlèvement et l'élimination des stocks devenus périmés

Principe. Une partie du budget dédié à la lutte ou aux insecticides dans chaque projet ou programme de lutte antiacridienne est placé dans un fonds fiduciaire international en vue de l'élimination éventuelle de stocks d'insecticides périmés.

Avantages

- Des fonds seraient disponibles pour l'élimination des stocks d'insecticides périmés.
- Les coûts par projet/acquisition pourront être limités car, dans beaucoup de cas, aucun stock périmé ne sera généré.

Inconvénients

- Il n'y a aucune garantie que les produits arrivent en temps voulu (la contrainte d'approvisionnement n'est pas résolue).
- Cela peut encourager l'achat de trop grandes quantités de pesticides car les stocks périmés seront éliminés.

Questions

- Quelle part du budget de lutte/d'achat d'insecticide faudrait-il raisonnablement allouer pour ce faire ?
- Les fonds non utilisés à la fin d'un projet/programme devraient-ils être restitués au bailleur de fonds ou rester sur le fonds pour un usage ultérieur ?

4. Triangulation des stocks non utilisés

Principe. Des insecticides de bonne qualité stockés dans un pays sont donnés à un autre pays touché par les criquets; le contrôle de la qualité et l'expédition sont financés/organisés par une tierce partie.

Cette approche est déjà mise en œuvre par la FAO.

Avantages

- Les stocks existants d'insecticides déjà acquis sont utilisés.
- Les stocks d'insecticides pouvant se périmiser sont réduits.
- Une livraison rapide devrait généralement être possible, puisque les délais de fabrication et de formulation sont supprimés et qu'il ne reste que des délais d'expédition.

Inconvénients

- Un contrôle de la qualité des insecticides est nécessaire avant l'expédition.
- Cela peut encourager l'achat de trop grandes quantités de pesticides car les stocks périmés pourront être « triangulés ».

Questions

- Qui serait responsable de la triangulation (c.-à-d. du contrôle et du transport) ? Une organisation indépendante comme la FAO, le fournisseur, le pays disposant de stocks ?
- Quels sont les coûts dans les exemples récents ayant adopté cette approche ?

Les discussions de l'atelier ne sont pas restreintes à ces options et les participants sont invités à suggérer d'autres alternatives.